

Les banques suisses en France : tenir l'allure

Autor(en): **Kopp, Max**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **69 (1989)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887213>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

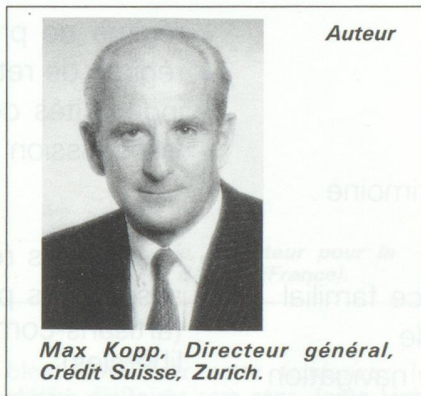
Les banques suisses en France : tenir l'allure

ENFIN GUÉRI DE SON « EURO-SCLÉROSE », LE VIEUX CONTINENT GALVANISE SES ÉNERGIES POUR FAIRE JEU ÉGAL AVEC LES AMÉRIQUES ET LA ZONE PACIFIQUE. LA FRANCE EST L'UN DES ARTISANS LES PLUS ACTIFS DE CE RENOUVEAU QUI, LE 1^{ER} JANVIER 1993, FRANCHIRA UNE ÉTAPE AUSSI DÉCISIVE QUE SYMBOLIQUE. LES ÉVÉNEMENTS D'EUROPE ORIENTALE RENFORCENT ENCORE CETTE DÉTERMINATION ET DONNENT SOUDAIN AU VIEUX RÊVE GAULLIEN UNE RÉALITÉ SAISISANTE.

Pour soutenir son effort novateur, la France peut avancer de solides arguments. La situation économique du pays n'a cessé de s'améliorer au cours de ces dernières années. Le recul de l'inflation de 10 à 3 %, la relative stabilité du franc illustrent parfaitement cette santé retrouvée. L'intégration européenne exerçant, elle aussi, une influence bénéfique, on peut s'attendre à une croissance réelle de 3,5 % du PNB l'an prochain.

Longtemps enserrée dans un carcan légal, l'économie française met donc les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu. Les besoins de financements sont considérables. Il s'agit de développer l'infrastructure, renouveler les équipements, donner enfin aux entreprises de l'Hexagone les dimensions et la présence qui leur permettront de se mesurer à leurs concurrents sur les marchés internationaux.

Sur le plan financier, les progrès n'ont pas été moins rapides. A preuve, le rayonnement de la Bourse de Paris qui, aujourd'hui, occupe le cinquième rang mondial. Avec des innovations comme le marché des options (MONEP) ou celui à terme des instruments financiers (MATIF) la place



financière de Paris est devenue la plus riche d'avenir du continent. La libéralisation aidant, cette position devrait encore se renforcer au détriment de Londres et de Francfort.

Ref, la confiance est revenue, les capitaux suivent, les investisseurs aussi qui redécouvrent les valeurs françaises pour diversifier leurs portefeuilles.

Les banques suisses considèrent cette évolution avec optimisme. Leur connaissance approfondie des marchés internationaux et de l'ingénierie financière, leur longue expérience en matière

de gestion, leur capacité d'innovation devraient leur permettre de tenir l'allure et de jouer la carte française en dépit d'une concurrence toujours plus vive. En effet, on compte actuellement près de 260 banques étrangères installées en France.

La présence de banques suisses sur sol français peut s'enorgueillir d'une tradition séculaire. Pourtant, comparée à l'importance du pays, elle est, aujourd'hui encore, fort modeste. Sur les 40 implantations que les cinq grandes banques helvétiques entretiennent dans la Communauté, on n'en compte que deux à Paris. Cela s'explique peut-être par la proximité géographique rendue plus évidente encore grâce aux télécommunications. Mais cela s'explique plus sûrement par l'étroitesse des liens financiers et économiques que l'histoire a tissés entre les deux pays. Il n'en reste pas moins que la réalisation d'un espace financier européen favorisera à l'avenir un renforcement de la présence des banques suisses dans l'Europe des douze et partant, en France aussi.

L'Europe des régions, si chère à Denis de Rougemont, pourrait elle aussi favoriser une présence plus marquée des banques helvétiques dans des zones de développement transfrontalières. D'aucuns voient se dessiner déjà un nouveau triangle d'or dont les pointes s'appellent Grenoble, Milan, Stuttgart et Genève le cœur financier.

On le voit, les banques suisses ne manquent pas d'avenir en France. ■